

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1403

Artikel: De l'importance de la culture

Autor: Bugnion-Secretan, Perle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DE L'IMPORTANCE DE LA CULTURE

Raoul Domenjod: Grand Nu aux Oiseaux, collection Fondation de l'Hermitage, don de Mme Domenjod, tiré du catalogue *Cinquante ans d'art vaudois 1890-1940*

Restons dans le domaine des beaux-arts à titre d'exemple. S'il y a de nombreuses conservatrices, les femmes sont aussi présentes ailleurs: galeristes, commissaires-priseurs, commissaires d'expositions, éditrices de livres d'art, mécènes. Les grandes collections privées sont souvent le fait de couples, et madame y joue un rôle important, même si elles portent le nom de monsieur, comme la célèbre collection Hahnloser. Preuve que les femmes se sont intéressées de longue date à la vie artistique.

Mais il ne s'agit pas seulement d'aimer les œuvres d'art, d'avoir même visité beaucoup de musées, pour devenir conservatrice. C'est une profession tentante, fascinante, mais exigeante. A l'acquisition d'une bonne culture générale et d'histoire de l'art, de niveau académique, s'ajoute tout un apprentissage professionnel. La muséologie s'enseigne et s'étudie. L'accrochage d'une exposition ou l'établissement d'un catalogue ne s'improvisent pas. Il est bon aussi de travailler quelque temps chez un restaurateur. Il faut connaître les noms de ses confrères et des grands collectionneurs, si possible les rencontrer personnellement. Aussi suivre le marché de l'art. Et maîtriser le bon usage des moyens de communication.

Plus réalistes

C'est un champ d'activité où la concurrence est énorme et où la crise sévit. Cependant, cherchant récemment un assistant ou une assistante, Mme Cosandier, la conservatrice de la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, a reçu d'innombrables candidatures. Elle a choisi une femme, car il lui a semblé que, à qualifications égales et avec une égale, sinon pareille, sensibilité à la beauté, les femmes avaient en plus une vue plus concrète de la réalité. La conservation des musées n'est que l'une, parmi beaucoup d'autres, des activités accessibles aux femmes dans le domaine de la culture. Jusques et y compris la direction des affaires culturelles dans nos cantons et nos grandes villes. Entre dans la culture tout ce qui touche à la vie de l'esprit. C'est ce qui donne son poids politique à la culture.

L'importance des questions culturelles est aujourd'hui évidente. Elle va grandissant, c'est devenu un facteur politique. Il est évident aussi que c'est un domaine où s'affirme toujours davantage la présence des femmes: leur niveau général d'instruction et de formation s'est élevé, et elles ont compris qu'il y a là un créneau où elles peuvent agir. Les hommes leur abandonnent assez facilement cette part pour qu'elles leur laissent, en retour, le champ libre dans la politique.

Les femmes ont de tout temps participé à la création culturelle, créant parfois leur propre culture, et également contribué à la transmission de la culture. Mais il y a aujourd'hui des aspects nouveaux, qu'il est peut-être intéressant de regarder.

Les activités culturelles ont leurs exigences. Ne s'y lance pas qui veut sans préparation.

De nombreuses conservatrices

Prenons l'exemple de la conservation des musées, qui vont se multipliant et où de nombreuses femmes ont maintenant des responsabilités. Outre les musées traditionnels - beaux-arts, histoire, sciences naturelles -, il y en a actuellement pour toutes sortes de sciences et de techniques, ou de questions d'intérêt local. Ainsi, à Vevey, à côté du musée Jenisch, il y a ceux de l'Alimentation, des Appareils photographiques, du Vieux-Vevey et de la Confrérie des Vignerons, et à deux pas, à la Tour-de-Peilz, il y a le musée du Jeu.

Une culture a toujours des racines, même si elle ne veut pas en être prisonnière: région, histoire, langue, valeurs traditionnelles, tant religieuses que civiques, sociales et politiques. Il appartient à la culture non seulement de conserver et de valoriser ce patrimoine, mais de le faire connaître. Je saisis donc l'occasion de signaler, à titre d'exemple, le volume qui vient de paraître *Les beaux villages du Léman**.

Sur fond de lac, il révèle, même à la vieille Vaudoise que je suis, la richesse d'une région que je croyais connaître: églises romanes avec leurs fresques, culture rurale, vigneronne, déjà chantée par Ramuz, trésors culturels qu'abritent tant de jolis manoirs dans tant de villages: architecture classique, jardins et parcs, boiseries décorées, bibliothèques, vieux mobiliers - merci aux dames d'autrefois qui ont brodé leurs tapisseries au petit point!

Un pays à découvrir au-delà de nos frontières, une culture qui est notre culture.

*La Bibliothèque des Arts, Lausanne.